

Journal des traducteurs Translators' Journal

Institut de Traduction

Ghislaine Collignon

Volume 9, numéro 4, 4e trimestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061124ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061124ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Collignon, G. (1964). Institut de Traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(4), 127–127. <https://doi.org/10.7202/1061124ar>

L'ACTUALITÉ



¶ INSTITUT DE TRADUCTION

La rentrée scolaire a marqué le début d'une nouvelle année pour l'Institut de Traduction. Le grand succès de l'Institut — 270 inscriptions en cette année 1964-65 — se comprend bien si l'on connaît le besoin de traducteurs qui se fait sentir dans tous les secteurs de la vie économique. Non seulement des personnes de tout âge suivent ces cours pour leur propre culture, mais on voit maintenant des employeurs demander à leur personnel de suivre ces cours et même en défrayer une partie. La première année, consacrée surtout à la traduction commerciale, a le plus grand nombre d'élèves. Mais beaucoup se découragent devant les difficultés des cours et le travail personnel à remettre. La deuxième année est surtout consacrée à la traduction publicitaire et la troisième, à la traduction littéraire; les études deviennent de plus en plus intéressantes à mesure qu'elles avancent. L'Institut a la chance de compter parmi son corps professoral des personnes dévouées et extrêmement compétentes. De plus, nous avons cette année une quatrième année de formation, qui complète le cycle ordinaire de trois années. On ne saurait trop en vanter les bienfaits. Même en ayant le diplôme de l'Université, le traducteur réalise ses déficiences et la quatrième année est, à mon humble avis, d'une extrême importance. Monsieur Paul Horguelin, professeur de français, élargit l'éventail des sujets traités et nous fait approfondir la stylistique comparée et plusieurs autres sujets où le traducteur rencontre des difficultés dans son métier. Monsieur Buchanan continue de nous faire travailler l'anglais "*simple, clear and straight forward*"; nous aimons tant compliquer les choses. En plus des cours, la Société des Diplômés de l'Institut organise des causeries qui complètent merveilleusement les cours réguliers. Le traducteur en herbe a tous les atouts en main s'il désire s'améliorer.

Une élève de quatrième année,
GHISLAINE COLLIGNON

